

Concertation garantie par



# 4U

4<sup>e</sup> Usine  
de Freins Carbone  
pour l'aéronautique

Compte-rendu

Mardi 9 juin 2026

## Atelier

*Comment intégrer le projet 4U  
au sein des dynamiques du  
PIPA ?*

# SOMMAIRE

<b>Introduction .....</b>	<b>4</b>
Introduction de l'animatrice .....	4
Mot d'accueil de Yann Delerce (SMPIPA) .....	4
Mot d'accueil de David Ternisien (Safran) .....	5
Mot d'accueil des garants de la CNDP, Messieurs Denis Cuvillier et Jean-Michel Thornary .....	5
<b>Pourquoi le projet 4U ? .....</b>	<b>6</b>
Présentation.....	6
Temps d'échanges .....	9
<b>Temps d'échanges 1 : Quelles dynamiques actuelles au sein du PIPA .....</b>	<b>12</b>
<b>Temps d'échanges 2 : Comment mettre en place les futures synergies et coopérations ? .....</b>	<b>13</b>
<b>Comment s'informer et participer à la concertation ? .....</b>	<b>15</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>15</b>

### Les chiffres de l'atelier :

- **Durée de la réunion : 2h**
- **Durée des temps participatifs : 1h10**
- **Nombre de participants : 29**
- **Nombre d'interventions du public dans l'échange en plénière : 10**

### Les structures représentées :

- **Active Concept**
- **Altrad ENDEL**
- **AUMS**
- **Auvergne Rhône Alpes Entreprises**
- **C.D.E.T**
- **Casella Electricité**
- **CeforPsy**
- **Club des entreprises du PIPA**
- **COSSM Manutention**
- **Domino RH**
- **Eurovia**
- **FIC**
- **Lab GPO**
- **LACTALIS**
- **Log'ins**
- **MR Logistique**
- **NTN EUROPE**
- **ORTEC**
- **PARTNAIRE**
- **Proman**
- **SAS Piquand TP**
- **SEEM groupe MARTEL**
- **SEEM TP AIN**
- **Siegfried**
- **Signature Resine Pro**
- **SMPIPA**
- **TROPCO**

# Introduction

## **Introduction de l'animatrice – Anouk Briguet**

Bienvenue. Bonjour à toutes et tous, et merci d'être présents à cet atelier portant sur le projet 4U. Merci de prendre le temps d'échanger avec nous ce soir. Je suis Anouk Briguet, et je suis en charge avec ma collègue Bérénice Genevois d'animer la réunion de ce soir.

Nous sommes réunis ici ce soir pour vous présenter le projet 4U, un projet d'usine de freins carbone pour l'aéronautique, porté par Safran Landing Systems. Ce projet s'implanterait au sein du Parc Industriel de la Plaine de l'Ain, et c'est pour cette raison qu'il était important d'avoir un temps dédié d'échanges avec vous.

Cet atelier s'inscrit dans le cadre d'une concertation préalable qui a démarré le 27 mai dernier, et qui se déroule jusqu'au 17 juillet 2026. En effet, ce projet est soumis à une concertation placée sous l'égide de la Commission Nationale du Débat Public. Elle a nommé deux garants pour accompagner ce dispositif dans toute sa durée.

Nous avons environ deux heures ensemble ce soir. Pour commencer, nous aurons un mot d'accueil de Yann Delerce du Syndicat Mixte du Parc Industriel de la Plaine de l'Ain, et de David Ternisien, directeur du projet 4U. Ensuite, l'équipe de Safran vous présentera le projet, avant un temps de questions / réponses d'une vingtaine de minutes. Après ce premier temps de présentation, vous allez passer en travaux de sous-groupe par table. Vous allez pouvoir contribuer sur deux thématiques :

- Les dynamiques existantes au sein du PIPA. C'est important pour Safran de connaître l'environnement et le cadre dans lequel il s'inscrit, et de pouvoir s'intégrer à vos dynamiques déjà existantes.
- Les futures synergies et coopérations dans le cadre de l'arrivée de l'usine 4U.

Après ces temps d'échanges en sous-groupes, qu'on restituera de manière collective, on conclura la réunion.

Dans le cadre de ce temps d'échanges, on vous demande à tous d'être dans une posture d'écoute, de partager la parole, de laisser à chacun l'opportunité de s'exprimer, de laisser chacun aller au bout de son intervention, et d'échanger de manière bienveillante et dans le respect mutuel.

Vous savez tout sur le déroulement de cette soirée. Je vais maintenant laisser la parole à Yann Delerce qui nous accueille aujourd'hui, et qui est responsable de développement et communication du PIPA.

## **Mot d'accueil de Yann Delerce (SMPIPA)**

Bonsoir à tous et merci pour votre présence à cet atelier de concertation. Pour commencer, je voulais simplement excuser mon président Jean-Louis Guyader et ma directrice Emilie Brot, qui n'ont pas pu se libérer ce soir. Je vais donc essayer de ne pas trop dire de bêtises pendant les deux minutes qui me sont allouées.

L'implantation de Safran, pour nous, c'est un vrai motif de fierté, c'est aussi une source de rayonnement pour le PIPA. C'est également une reconnaissance pour la stratégie de développement du parc qui existe depuis 50 ans maintenant. Le parc va fêter ses 50 ans le 10 septembre au rendez-vous du PIPA. En tant qu'entreprise du parc, vous serez d'ailleurs conviée d'ici la fin du mois. Ça fait 50 ans que le parc existe et c'est une vraie reconnaissance. Ça fait 50 ans que le parc se développe avec une stratégie d'ambition, de constance, mais aussi d'aménagement paysager, comme vous pouvez le voir quand vous passez sur le parc.

Donc cette venue, cette expertise, pour nous, ce n'est pas une fin en soi. Notre ambition, au-delà du rayonnement que va apporter Safran sur le parc, c'est aussi que l'entreprise puisse intégrer et renforcer l'écosystème du parc, participe au développement des entreprises déjà présentes et contribue à la communauté PIPA qu'on essaie de faire vivre au quotidien, notamment avec le club des entreprises et vous tous au sein des différents temps d'échange et d'animation qu'on peut avoir sur le parc. C'est d'ailleurs tout le sujet de l'atelier de ce soir.

Je tiens à préciser que c'est la première fois, à ma connaissance, qu'une entreprise qui va s'implanter organise un temps de concertation avant son installation afin de recueillir les avis de chacun. Donc merci à Safran d'avoir choisi le parc et merci à vous de votre présence pour commencer à identifier des synergies communes.

Merci à tous et bonne soirée.

## **Animatrice – Anouk Briguet**

Merci beaucoup pour ce mot d'accueil. Je vais maintenant passer la parole à David Ternisien, directeur du projet 4U.

## **Mot d'accueil de David Ternisien (Safran)**

Bonsoir à tous et à toutes. Enchanté d'être avec vous ce soir, pour vous présenter le projet, mais aussi pour échanger avec vous. C'est important pour nous de voir la manière dont on va pouvoir s'intégrer dans le parc et au sein de toutes les actions qui sont déjà en place. On répondra certainement à un nombre de questions que vous vous posez sur le projet ou sur des choses particulières. Je sais qu'il y a une étude de contexte à laquelle certains d'entre vous ont participé. Elle a fait ressurgir de premiers questionnements, on est là pour y répondre ce soir. Merci beaucoup pour votre présence.

## **Animatrice – Anouk Briguet**

Merci. Comme je le mentionnais en introduction, cet atelier s'inscrit dans le cadre d'une concertation préalable. Je vais donc donner la parole à nos deux garants, Messieurs Cuvillier et Thornary, pour nous présenter leur rôle et celui de la CNDP en quelques mots.

## **Présentation du rôle des garants de la Commission Nationale du Débat Public – Denis Cuvillier (CNDP)**

Bonjour à toutes et tous. Nous avons été mandatés par la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) pour accompagner la concertation préalable du projet 4U. C'est pourquoi vous êtes ici ce soir, c'est une obligation de la loi. La CNDP garantit le droit au grand public de participer aux décisions des grands projets qui ont un impact sur l'environnement, ce qui est le cas de Safran. On accompagne Safran dans l'élaboration des modalités de concertation et des documents, notamment du dossier de concertation et de la synthèse que vous retrouvez sur les tables. A l'issue de cette concertation, qui va durer environ deux mois, nous allons faire un rapport avec des préconisations qui viennent de ce que l'ensemble des participants auront dit, dans le cadre des ateliers et des autres modalités de concertation. Le porteur de projet a ensuite deux mois pour répondre aux observations que vous aurez faites. C'est donc, d'une part, un volet réglementaire et, d'autre part, une opportunité pour le porteur de projet d'améliorer son projet en fonction de ce qu'il aura entendu lors de cette concertation. Merci à toutes et tous de participer à cet exercice démocratique, et pour votre présence. Bonne soirée.

# 1. Pourquoi le projet 4U ?

## Animatrice – Anouk Briguet

Je vous propose maintenant de passer à la présentation du projet 4U. Pourquoi ce projet 4U ? On l'a dit, c'est une question qui doit se poser à cette étape-là de la concertation. Je vais inviter les équipes de Safran Landing Systems à nous rejoindre. David Ternisien, vous êtes directeur du projet 4U, Pierre-Yvan They, vous êtes responsable du programme 4U, et Florian Metzger, vous êtes chargé de projet au sein de l'équipe 4U.



## Le contexte du projet – David Ternisien (Safran)

Alors déjà, pourquoi 4U ? C'est tout simplement parce qu'il s'agit de la quatrième usine de production de freins carbone dans le monde pour Safran Landing Systems.

Pour ce projet, tout part d'analyses socio-économiques du secteur aéronautique civil de la part des avionneurs, des constructeurs d'avions et des analystes du marché, qui anticipent une forte croissance pérenne à hauteur de 3 à 4 % sur les 20-30 prochaines années. Ces analyses concernent notamment toutes les prévisions de vol et de quantité d'avions qui vont voler. On sait donc que, malgré une conjoncture géopolitique aujourd'hui un petit peu compliquée, cette tendance va perdurer. Un simple chiffre : aujourd'hui, 20% de la population mondiale a volé. Cela signifie qu'il y a encore énormément de personnes qui voudront peut-être prendre l'avion plus tard, d'autant plus qu'il restera un vecteur de mobilité dans le monde. Les analyses nous démontrent qu'entre maintenant et 2043, on aura 40% de plus de vols d'avions et de passagers à véhiculer dans le monde.

Aujourd'hui, Safran s'appuie sur trois sites existants. Un aux États-Unis, un en Malaisie, et notre site historique de Villeurbanne. 80% des besoins des freins d'avion auxquels nous répondons sont liés aux flottes en service. Pourquoi ? Parce qu'un frein, comme une plaquette de voiture, ça s'use. A chaque atterrissage, les freins s'usent et doivent être remplacés périodiquement.

On dispose de 55% de parts de marché dans le monde. Nos clients sont les compagnies aériennes qui sont amenées à maintenir leurs avions et à nous demander des pièces de rechange. On regarde la flotte établie, on regarde les prévisions long terme des avionneurs, et à partir de cela, on sait quelle va être la quantité de carbone à produire sur les 20-30 prochaines années.

C'est cela qui nous a amenés à décider du lancement de ce projet puisque les trois sites actuels arrivent à saturation en termes de capacité de production à l'horizon 2030. Tout cela s'est décidé à l'été dernier où Safran a engagé officiellement le lancement de cette quatrième usine pour répondre aux attentes du marché et des clients dans le monde entier. Notre premier enjeu est donc capacitaire.

Notre deuxième enjeu fort, c'est de produire mieux. Safran s'est vraiment inscrit dans une ambition de décarboner l'aviation civile au sein de la filière, avec un objectif : permettre à l'aviation civile mondiale d'arriver à zéro émission nette de CO2 en 2050. Pour cela, le groupe Safran s'appuie sur trois leviers majeurs :

- Une très forte capacité d'investissement en R&D pour investir dans de nouvelles technologies et réduire l'empreinte carbone des équipements Safran au quotidien. Ce sont notamment des recherches en termes d'optimisation de masse et de performance.
- L'économie d'énergie sur nos sites de production, en faisant en sorte que nos sites soient décarbonés et en améliorant nos sites avec le développement systématique de nouvelles technologies.
- L'accompagnement de tous nos fournisseurs et de notre sous-traitance pour établir cette feuille de route en termes de décarbonation et de recherche d'optimisation sur l'énergie.

Aujourd'hui, le projet 4U s'appuie sur une énergie 100% décarbonée disponible en France : une énergie électrique, provenant du nucléaire, et également le biogaz. Une des matières nécessaires à notre process, et on y reviendra juste après, est le gaz : on souhaite utiliser 100% de biogaz pour complètement décarboner le site. L'objectif du projet c'est également de réduire drastiquement la consommation d'eau nécessaire à notre process. On va s'appuyer sur des nouvelles technologies pour réduire considérablement la quantité d'eau nécessaire à notre process de fabrication, l'eau étant utilisée uniquement pour le refroidissement des équipements. On y reviendra.

Ce projet 4U a été pensé, et aujourd'hui il y a eu énormément de réflexions en termes de design, autour de ces piliers et autour de ces enjeux.

## **Le choix du PIPA – David Ternisien (Safran)**

Pourquoi le PIPA ? Tout d'abord parce qu'il y a eu énormément d'efforts de la part de l'État, de la Région et du SMPIPA pour que nous arrivions ici.

Il y a également la disponibilité d'une énergie décarbonée, et la dynamique du parc qui favorise l'arrivée d'industries comme la nôtre.

Enfin, il y a une proximité avec Villeurbanne notre site originel, dans lequel on a développé la technologie, dans lequel nous avons des expertises, et donc c'est un plus non négligeable en termes d'expertise technique pour favoriser l'implantation de ce projet.

## **Le frein carbone – David Ternisien (Safran)**

Il faut savoir que le freinage d'un avion, c'est avant tout grâce à ses freins. Souvent, ceux qui ne sont pas dans le secteur considèrent que c'est ce qu'on appelle les « reverse », les moteurs à l'atterrissage. On les entend tourner très fort et on a l'impression que c'est ça qui fait freiner un avion. Ce n'est pas vrai. L'avion est d'abord freiné par les freins. Plus de 70% de l'énergie de freinage est dissipée dans les freins. C'est pour cette raison qu'on appelle un frein d'avion un puits de chaleur.

Sur un avion, on retrouve minimum 4 freins sur un A320 par exemple ou un 737, ça peut monter jusqu'à 16 freins pour freiner des avions pouvant dépasser 500 tonnes à l'atterrissage.

Un frein est conçu pour transformer une énergie de frottement en chaleur. Il emmagasine la chaleur dans un environnement très contraint d'un point de vue thermique et mécanique pour arrêter l'avion, que ce soit à l'atterrissage, mais également au décollage, à la disposition du pilote, s'il a besoin d'arrêter l'avion avant de décoller. La température peut atteindre plus de 1500°C et atteint 1000°C à chaque atterrissage. Le carbone, est aujourd'hui le matériau qui répond à l'ensemble de ces problématiques et qui a des performances inégalées en termes de contraintes mécaniques, vibratoires et thermiques. C'est le matériau qui sera également utilisé sur toutes les prochaines générations d'avions, celles qui volent aujourd'hui, mais également celles de demain. Le frein carbone est le seul aujourd'hui qui répond à tous ces enjeux.

Enfin, il faut savoir que le carbone participe déjà à la décarbonation. Il est quatre fois plus léger que l'ancienne technologie qui était un frein en acier. Grâce à sa légèreté pour assurer la même performance et la sécurité des vols, on participe déjà à la décarbonation de l'aviation. Ce carbone est fabriqué dans un process complexe, maîtrisé avec énormément d'années d'expérience que Florian va nous présenter.

## **Le processus de production – Florian Metzger (Safran)**

La quatrième usine est destinée à produire du matériau composite carbone-carbone. Un matériau composite, c'est un matériau composé d'une structure et d'une matrice.

On va constituer la structure à partir de fibres textiles qu'on va mettre en forme dans une sorte de tapis. On pourra regarder ensemble à la fin de la réunion les échantillons que nous avons apportés. L'objectif est d'obtenir une préforme qui ressemble déjà à un disque. Ces fibres vont ensuite être transformées en fibres de carbone dans des fours à très haute température, afin d'avoir une structure en fibres de carbone.

Après cela, on va constituer la matrice de notre matériau composite, en densifiant autour des fibres de carbone avec d'autres atomes de carbone qu'on extrait en craquant du gaz, pour obtenir les atomes de carbone qui se déposent autour des fibres et forment ainsi la matrice du matériau composite. Pour consolider tout cela, on va appliquer à nouveau un traitement à très haute température dans un four.

Enfin, on va avoir une étape d'usinage, notamment pour faire les crans, afin de pouvoir les assembler dans les freins. Cet assemblage est réalisé sur notre autre site en France qui est en Alsace à Molsheim.

## **Les composantes de l'usine – Florian Metzger (Safran)**

Par ailleurs sur la nouvelle usine, on va électrifier au maximum tous les équipements qui environnent le four. On va supprimer l'utilisation d'eau dans le cadre du procédé, qui ne servira plus qu'à refroidir les fours. Et pour le refroidissement des fours, on va utiliser une technologie qui s'appelle des tours de refroidissement adiabatiques qui nous permettent de réduire drastiquement les consommations d'eau.

Ici, vous avez un plan préliminaire du site. C'est une vue nord-est, et vous avez le Bugey derrière. D'abord, dans l'atelier textile, on va mettre en forme nos fibres. Elles vont ensuite aller dans les ateliers des fours, où l'on va mettre nos fibres dans des fours pour les carboniser, puis pour les densifier. Et enfin, on a un atelier d'usinage qui va donner la forme finale au disque avant son expédition. Ce qu'on voit par ailleurs sur ce plan, ce sont nos bâtiments de maintenance, nos bâtiments de stockage et nos bureaux.



### Emplois et formations – Florian Metzger (Safran)

Sur le site, à terme, on embauchera environ 125 personnes. On va démarrer avec environ 70 personnes en 2030. On a essentiellement des opérateurs, des techniciens pour les équipements et les fours, des ingénieurs et des cadres.

On a une volonté de recruter localement et aussi de participer aux structures de formation pour avoir les personnes dont on aura besoin en 2030. On est notamment engagé sur l'académie aéronautique et spatiale d'Ambérieu.

### L'empreinte environnementale du projet – Florian Metzger (Safran)

Le projet 4U a été, dès son origine, conçu pour réduire au maximum l'empreinte environnementale liée au processus. Donc d'une part, on va mettre en place des nouvelles technologies de refroidissement, et on va électrifier nos procédés de production pour réduire le recours et l'utilisation d'eau et de gaz, ce qui va nous permettre d'avoir une réduction de la consommation de 80% par rapport aux solutions classiques ainsi qu'une économie d'énergie de 30% sur notre procédé. Enfin, pour respecter nos engagements liés à nos ambitions environnementales, on va avoir recours à 100% à une énergie décarbonée. On a un projet qui est attentif à son empreinte environnementale, à son bilan carbone, mais aussi à son effet sur l'environnement immédiat. On a établi une charte de construction pour veiller à la qualité paysagère des constructions, mais aussi à la qualité environnementale, notamment des matériaux qu'on va employer. On va optimiser la gestion des eaux de pluie pour davantage réduire aussi notre consommation d'eau. Ces enjeux visent à respecter nos ambitions et nos engagements d'un point de vue environnemental, pour Safran et pour notre filiale Safran Landing Systems.

### Calendrier prévisionnel du projet – David Ternisien (Safran)

Dans notre planning, il y a trois phases principales :

- 2026 : Une première phase qui est cette concertation préalable, avec la définition du projet dans ses détails.
- 2027 : La deuxième phase sera le dépôt du permis de construire et le dépôt du dossier environnemental. En parallèle, nous aurons la concertation continue auprès du public sur toute la phase d'instruction.
- 2028 : lancement des travaux, avec 18 mois sur une première tranche de travaux, de façon à pouvoir commencer à réaliser les premières opérations de production mi-2029. Nous devons avoir la capacité de production à fin 2030 pour répondre aux attentes de nos clients compagnies aériennes.

### Temps d'échanges

#### Animation – Anouk Briguet

Merci pour cette présentation. L'idée c'est que vous puissiez maintenant poser vos questions. On se donne une vingtaine de minutes avant de passer en travail de groupe. On vous remercie par avance de dire de quelle entreprise vous venez.

**Représentant de Lab GPO :** Au niveau de votre capacité, avez-vous des comparaisons du projet 4U avec vos autres usines ?

**David Ternisien (Safran) :** A terme, l'usine, sur sa première phase, va représenter 25% de la capacité de production mondiale, pour répondre essentiellement aux enjeux Europe Middle East.

**Représentant de Lactalis :** En termes d'emplois, vous parlez de 125 dans votre présentation à terme, ce sont des emplois directs ? J'avais plutôt lu 300 emplois.

**David Ternisien (Safran) :** Oui ce sont des emplois directs. 125 c'est le nombre d'emplois pour une première phase.

**Représentant de Lactalis :** Parce qu'effectivement, où est-ce que vous allez trouver cette main d'œuvre, dans un secteur comme le PIPA où la ressource emploi est complexe ? Est-ce que vous allez venir piocher dans les salariés déjà présents au sein des entreprises du parc ?

**David Ternisien (Safran) :** Je pense que c'est l'un des axes que l'on retravaillera après tous ensemble. L'un des enjeux, c'est bien d'établir avec notre site originel de Villeurbanne, mais également avec les organismes de formation, dès le départ, nos prévisions de besoins en formation (timing et typologie). L'objectif sera surtout de recruter des personnes qui pourraient sortir de formation, de façon à les accompagner et les intégrer dans notre cycle de production. L'idée, c'est vraiment de le faire en bonne intelligence et en aucun cas de venir récupérer vos salariés. On est vraiment sur une volonté de créer de l'emploi et pas de récupérer des personnes.

**Représentant de Siegfried :** Est-ce que la vapeur est un sous-produit généré par vos fours ? Quels sont vos rejets de résidus gazeux ?

**Florian Metzger (Safran) :** D'abord pour la première question, un des vecteurs qui nous permet de réduire la consommation d'eau du procédé de production, c'est d'avoir éliminé le recours à l'eau, notamment pour créer les conditions de vide dans nos fours, pour lesquelles on utilisait traditionnellement de la vapeur d'eau. Demain sur 4U, il n'y aura plus de production de vapeur d'eau, parce que le vide sera fait avec des pompes électriques. La seule vapeur d'eau qu'il pourra y avoir, c'est celle issue des tours de refroidissement, mais très peu. Concernant votre deuxième question sur les résidus gazeux, il y a une partie qui va être retraitée pour être réutilisée dans le process. C'est l'une des technologies que l'on a développées pour être mises en place sur 4U, afin de réduire nos consommations d'énergie. Et deuxièmement, concernant tous les autres gaz effluents que l'on pourra avoir, issus des procédés de carbonisation ou des résidus de densification qu'on n'aura pas su réutiliser, ils seront entièrement détruits, par exemple par des oxydateurs thermiques. *In fine*, on aura seulement du dioxyde de carbone, éventuellement de la vapeur d'eau et puis d'autres résidus de combustion.

**Représentant du Groupe Martel :** Vous avez parlé de gaz vert, c'est vous qui allez le produire ou ça va être produit par GRDF ou les paysans du coin ?

**David Ternisien (Safran) :** On est en cours d'appel d'offres sur l'obtention du biogaz.

**Représentant d'Altrad ENDEL :** Ce gaz a quel but, si vos fours sont électriques ?

**Florian Metzger (Safran) :** C'est la matière première qu'on craque pour extraire les atomes de carbone qui sont déposés sur les fibres, et qui servent à fabriquer la matrice du matériau composite.

**David Ternisien (Safran) :** C'est un procédé chimique qui vient chercher l'atome de carbone du gaz naturel.

**Représentant d'Altrad ENDEL :** Pour revenir sur les 125 emplois, c'est 125 créations d'emplois ou il y aura de la mutation interne ?

**David Ternisien (Safran) :** Le site existant de Villeurbanne sera pérenne et rentre complètement dans notre schéma de production à long terme. Il restera tel qu'il est avec ses emplois. On est bien sur 125 créations d'emplois directs à terme. Après, effectivement le projet est important. C'est d'abord un site capacitaire avec énormément de moyens. Cependant, le cycle de production, d'une façon générale, est très long. Pour produire un frein de carbone, si on considère les durées nominales, avec les quatre étapes phares que l'on vous a présentées, c'est minimum six mois, voire neuf mois. Donc en fait, il y a très peu d'opérations. L'essentiel des opérations se fait dans les fours. En fait, la création d'emplois nets est faible au regard de l'investissement et de la taille du projet. Mais c'est lié vraiment à notre process de fabrication.

**Représentante du Club des Entreprises du PIPA :** Quelle emprise foncière va avoir le projet ? Et est-ce que vous avez des mesures compensatoires à réaliser, ou est-ce que vous êtes sur une parcelle agricole sans enjeux environnementaux ?

**Pierre-Yvan Thery (Safran) :** Le foncier qu'on cherche à acheter représente 22 hectares. Le projet, tel qu'on l'a présenté là, c'est une emprise de 16 hectares. Ensuite, on n'est pas sur des terres agricoles, on est bien sur des terres industrialisées du PIPA. Actuellement, elles sont en culture. Il y a tout de même des enjeux, et on travaille déjà avec un bureau d'études environnementales. On a fait une pré-étude d'impact. On discute avec les services de l'Etat. On a un comité de pilotage en place avec les services de l'Etat sous l'égide de la sous-préfecture, avec notamment la DREAL (*Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement*). On partage tous ces enjeux de biodiversité, d'impact sur l'environnement, etc., pour réussir à avoir un projet qui ait le moins d'impact possible. Pour les mesures compensatoires, on n'en est pas encore là. Les mesures d'évitement, de réduction et de compensation (ERC) qui seront à mettre en œuvre dépendront des discussions que l'on a avec la DREAL. Pour l'instant, il n'y a pas d'enjeu très important. On a un enjeu de démarrer notre chantier hors période de nidification des oiseaux sur la parcelle. C'est un enjeu qu'on a identifié et qu'on traitera.

**Représentant du groupe ORTEC :** Quel va être l'impact de votre consommation d'eau ? Vous dites que c'est un cycle quasiment fermé, mais comment allez-vous gérer ça ? C'est un enjeu important, et qui le sera encore plus d'ici 2030.

**Pierre-Yvan Thery (Safran) :** Sur l'horizon du projet, on parle d'une projection de 65 000 m<sup>3</sup> par an prélevés dans la nappe phréatique. Ça représente une réduction de 80% par rapport à la consommation d'eau avec des technologies plus standards. A la fois, on va changer de technologie, et à la fois, on va se mettre au meilleur standard. Typiquement, pour faire le vide dans nos fours, on va utiliser une technologie de pompage à vide électrique. Donc, on n'utilise plus d'eau, comme on peut le faire sur d'autres sites où l'on cherche de la robustesse industrielle. Ce sont des sites où l'on utilise ce qu'on appelle des éjecto-condenseurs qui utilisent de la vapeur d'eau, dans lesquels on utilise donc beaucoup d'eau. On arrêtera cela pour 4U, on passera sur un pompage électrique. Sur les technologies de refroidissement des fours, on passe à des tours de refroidissement adiabatique : on a un démonstrateur qui est chez l'un de nos partenaires en ce moment à Grenoble. Ces tours adiabatiques, réduisent drastiquement la consommation d'eau. On étudie également la possibilité d'avoir de la recirculation d'eau pour limiter au maximum notre consommation. Les 65 000 mètres cubes d'eau par an sont partagés avec les services de l'État (DREAL et DDT). On a partagé aussi avec le PIPA pour voir comment on se situe par rapport aux consommations d'eau. Et enfin, on a travaillé avec des hydrogéologues, notamment pour faire des sondages sur la parcelle, vérifier notre capacité à pomper et à notre capacité à ne pas avoir d'impact sur la nappe. Donc, on a déjà un avis d'hydrogéologue qui nous confirme qu'on est sur des prélèvements relativement faibles avec pas d'impact sur la nappe.

**Représentant de Casella Electricité :** Pour la construction, vous avez déjà décidé du groupe qui va construire ? Envisagez-vous des partenariats avec les entreprises locales de la Plaine de l'Ain ?

**Pierre-Yvan Thery (Safran) :** On a lancé un appel à candidatures en début d'année pour des groupements d'entreprises. On est en ce moment dedans. On va décider quels seront les groupements d'entreprises qui sont d'ores et déjà constitués pour répondre à une phase d'appel d'offres. Cette phase d'appel d'offres nous permettra de décider d'ici la fin de l'année, début 2027, quel groupement d'entreprises se lancera dans la conception et la réalisation de l'usine. Je dirais qu'à ce jour, les groupements sont macro, avec quelques entreprises, qui vont se lancer dans la finalisation de la conception de l'usine. Après, il y aura la phase travaux. Je pense que les groupements d'entreprises, à l'heure actuelle, sont constitués de quelques entreprises et tous les corps d'état ne sont pas représentés. Je pense qu'il y a encore une place à prendre dans les groupements qui sont déjà en phase candidature.

**David Ternisien (Safran) :** On va totalement sous-traiter la conception détaillée et la réalisation de l'usine à un groupement et son architecte qui s'occupera du dépôt de permis de construire, de la réalisation et du suivi du chantier.

**Représentante de Casella Electricité :** Je réagis à la question de mon collègue : dans cette démarche de recherche de groupements d'entreprises, vous n'êtes donc pas dans une démarche de chercher des groupements locaux ou régionaux ?

**Pierre-Yvan Thery (Safran) :** Cela fait partie des critères de choix des groupements qui vont se constituer. Actuellement, les groupements qui sont constitués sont en phase d'appel à candidatures. Ensuite, on a une compétition qui va durer jusqu'à la fin de l'année entre ces groupements-là. Ils vont préciser justement comment ils s'organisent en termes de réalisation. Notre volonté, c'est bien sûr d'avoir un maximum d'entreprises locales qui puissent travailler sur le chantier.

**David Ternisien (Safran) :** On peut donner des exemples. On a déjà contractualisé avec des sociétés locales. On a parlé d'ECM à Grenoble. On a un autre partenaire pour le développement d'une nouvelle technologie en région lyonnaise. On vient de contractualiser pour la conception des utilités (gestion des fluides & conception électrique de l'usine) avec Ekium à Lyon : on a favorisé le local. Cela fera partie des critères de sélection au regard des groupements sélectionnés.

**Pierre-Yvan Thery (Safran) :** Il faut savoir que nos partenaires étaient en compétition avec des groupes nationaux, mais aussi internationaux.

**Représentant d'Altrad ENDEL :** Avez-vous identifié des prestations externalisables dont vous allez avoir besoin pour le fonctionnement de l'usine ? Et par l'expérience de vos autres sites, avez-vous une idée du volume que ça représente en termes de prestations sous-traitées ?

**David Ternisien (Safran) :** Tout cet aspect opérationnel concernant la sous-traitance qu'on pourra avoir sur des métiers qui sont nécessaires à la réalisation et au quotidien dans l'usine, on va le traiter rapidement, mais on n'en n'est pas encore là au niveau de la mise en œuvre du projet. Je ne peux pas vous donner de chiffres. Effectivement, il y a des métiers, que ce soit de la maintenance, de la logistique, de l'entretien des espaces verts, etc., où on aura besoin de sous-traitants et on passera par de la sous-traitance locale au maximum. On a une volonté de s'inscrire dans cette dynamique et de faire profiter, à travers ce projet, tout l'écosystème local.

## 2. Temps d'échanges en groupe n°1

### Quelles dynamiques actuelles au sein du PIPA ?

Après que l'animatrice, Anouk Briguet, a annoncé les consignes, les participants ont pu échanger dans cinq sous-groupes autour de trois thématiques : la vie du parc, les relations au territoire, les relations inter-entreprises. La synthèse de leurs échanges est présentée ci-dessous. Les conclusions de chaque groupe ont été présentées en restitution collective.



<b>VIE DU PARC</b>	<b>CE QUI FONCTIONNE BIEN</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'identité forte</b> du parc et son dynamisme économique (fort esprit entrepreneurial)</li> <li>• <b>La communication et l'information</b> réalisée par le Syndicat Mixte du PIPA</li> <li>• <b>La participation et l'inclusion des entreprises dans la prise de décision</b> concernant la vie du PIPA</li> <li>• <b>Les évènements organisés pour le PIPA</b> : beaucoup d'activités variées (sports, afterworks, soirées thématiques...)</li> <li>• <b>La qualité environnementale du site</b> et l'équilibre entre activités et espaces verts : une stratégie de développement maîtrisée, des espaces verts préservés, label LUCIE 26000</li> <li>• <b>La mobilité au sein du parc</b>, et notamment les pistes cyclables</li> </ul>
	<b>CE QUI POURRAIT ETRE AMELIORE</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>La mobilité et l'accessibilité</b> : saturation des voiries existantes surtout aux horaires de migrations pendulaires, accès routiers pour rejoindre le PIPA insuffisants, offre de transport en commun pour le personnel et mobilités douces à continuer de développer</li> <li>• <b>Un besoin exprimé sur l'implantation de services et commerces</b> : garde d'enfants, restauration</li> <li>• <b>Une difficulté dans le recrutement de main d'œuvre</b> dans le bassin d'emploi du PIPA</li> <li>• <b>Des problèmes rencontrés avec le relais téléphonique</b> par certains participants</li> </ul>

<b>RELATIONS AU TERRITOIRE</b>	<b>CE QUI FONCTIONNE BIEN</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Un ancrage territorial fort et une volonté de faire travailler les acteurs locaux</b></li> <li>• <b>Un accompagnement actif du développement économique des entreprises</b> de la part du SMPIPA, notamment dans les relations avec les partenaires institutionnels</li> <li>• <b>Un soutien politique et institutionnel</b> à la dynamique du parc de la part des élus locaux</li> <li>• <b>Des liens utiles pour le recrutement avec les acteurs de l'emploi et de la formation</b> : le lycée d'Ambérieu, le dispositif Pacte de Retour à l'Emploi (PRE) de la Région AURA</li> </ul>
	<b>CE QUI POURRAIT ETRE AMELIORE</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Des synergies à renforcer avec les grands acteurs du territoire</b>, notamment la centrale du Bugey, sur les sujets de mobilité</li> <li>• <b>Une meilleure prise en compte de la proximité géographique dans les critères des marchés publics</b> des collectivités locales</li> <li>• <b>Une volonté de favoriser davantage les entreprises locales</b> dans les choix de prestataires publics</li> </ul>

<b>RELATIONS INTER-ENTREPRISES</b>	<b>CE QUI FONCTIONNE BIEN</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Des échanges inter-entreprises facilités par le SMPIPA</b> : organisation d'ateliers thématiques, commission QHSE (<i>Qualité Hygiène Sécurité Environnement</i>), développement économique</li> <li>• <b>Les actions menées par le Club des Entreprises</b> : évènements inter-entreprises et autres initiatives</li> </ul>
	<b>CE QUI POURRAIT ETRE AMELIORE</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Renforcer les occasions de rencontre et de partage entre les entreprises</b>, notamment à travers davantage de visites d'entreprises, de temps d'échanges et de rencontres business</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Améliorer la visibilité et l'utilisation de l'annuaire des entreprises du PIPA</b>, en le catégorisant par secteurs d'activité, métiers proposés et contacts référents, afin de faciliter les synergies, et la connaissance mutuelle (activités, métiers, besoins de chacun)</li> <li>• <b>Renforcer la participation des entreprises au Club des Entreprises</b>, qui rassemble aujourd'hui une part encore limitée des entreprises du parc</li> <li>• <b>Améliorer la communication</b> autour des ateliers, réseaux et orientations portés par le SMPIPA, afin de mieux mobiliser les entreprises et de rendre les actions engagées plus lisibles</li> <li>• <b>Consolider le fonctionnement des réseaux thématiques existants</b>, notamment les réseaux HSE et maintenance, dont l'efficacité apparaît encore mitigée pour certains participants</li> </ul>
--	--

### David Ternisien (Safran)

Juste un mot pour vous remercier de vos contributions. Nous découvrons beaucoup de choses, et c'est très positif. L'idée, pour nous, c'est de capter ce qui fonctionne et de voir comment nous allons pouvoir nous inscrire dans cette dynamique. Le sujet de la mobilité, on le sait, est l'un des enjeux forts sur lesquels nous allons devoir travailler. Il s'agira de voir comment faire venir les personnes, quels sont les moyens disponibles aujourd'hui et quels sont ceux qui seront mis à disposition demain. On sait que c'est un sujet qui doit continuer à être placé en haut de la pile pour promouvoir ce territoire. Sur la partie animation inter-entreprises, nous avons vraiment la volonté de continuer à nous intégrer. Nous sommes donc aussi là ce soir pour découvrir un peu tout ce qui est déjà fait. Et puis ce sera le deuxième axe de travail pour vous juste après : identifier la manière dont nous allons pouvoir générer encore davantage d'émulation positive autour de tous ces enjeux.

Un grand merci !

### 3. Temps d'échanges en groupe n°2

#### *Comment mettre en place les futures synergies et coopérations ?*

Après que l'animatrice, Anouk Briguet, ait annoncé les consignes, les participants ont pu échanger dans 5 sous-groupes autour de leurs idées pour développer les synergies et coopérations entre les entreprises du PIPA et l'usine 4U. La synthèse de leurs échanges est présentée ci-dessous. Les conclusions de chaque groupe ont été présentées en restitution collective.

<b>GROUPE 1</b>	<b>NOS IDEES</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Créer un partenariat avec les entreprises locales</b></li> <li>• <b>Mutualiser les besoins en eau et en électricité</b></li> <li>• <b>Profiter de l'arrivée de Safran pour améliorer les mobilités</b> des salariés du PIPA, en lien avec la Région et le Département</li> </ul>	
	<b>LES CONDITIONS DE REUSSITE</b>	<b>LES POINTS D'ATTENTION</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Avoir des échanges et réunions régulières avec les entreprises locales</b></li> <li>• <b>Mieux se connaître</b></li> <li>• <b>Intégrer les entreprises du PIPA dès les travaux</b></li> <li>• <b>Présenter les entreprises du PIPA aux futurs acteurs de la construction</b> afin qu'ils connaissent le tissu local</li> <li>• <b>Donner des informations sur les appels d'offres</b></li> <li>• Travailler avec l'Académie d'Ambérieu-en-Bugey</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Être vigilant sur le bilan carbone</b> lors de la construction</li> <li>• <b>Ne pas vampiriser les entreprises de maintenance</b> qui interviennent déjà sur le Parc</li> </ul>

<b>GROUPE 2</b>	<b>NOS IDEES</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Partager le suivi du projet</b> aux acteurs du PIPA</li> <li>• <b>Avoir une réflexion commune sur les besoins en formation</b></li> </ul>	
	<b>LES CONDITIONS DE REUSSITE</b>	<b>LES POINTS D'ATTENTION</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Développer l'annuaire</b> des métiers et des contacts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Partager la typologie d'emplois</b> dont Safran aura besoin</li> </ul>	

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Intégrer des partenaires locaux dans le projet</b> pour faciliter l'emploi local</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Partager la grille salariale</b> de Safran pour ne pas mettre en difficulté les autres entreprises locales du secteur</li> </ul>
--	---	--

<b>GROUPE 3</b>	<b>NOS IDEES</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Faire un état des lieux des services et des entreprises</b> du parc</li> <li>• <b>Réserver une partie du foncier pour créer une pépinière</b> sur la parcelle</li> <li>• <b>Créer une dynamique avec la centrale du Bugey pour le logement</b> : investir dans des projets ?</li> </ul>	
	<b>LES CONDITIONS DE REUSSITE</b>	<b>LES POINTS D'ATTENTION</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Intégrer les instances</b> du PIPA qui fédèrent déjà les entreprises (Club des Entreprises, commissions diverses, comité local écoles/entreprises)</li> <li>• <b>Faire travailler le tissu économique local</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Veiller à ce que le recrutement ne se fasse pas auprès des salariés</b> du PIPA</li> <li>• <b>Soigner l'intégration paysagère et environnementale</b></li> </ul>

<b>GROUPE 4</b>	<b>NOS IDEES</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Mutualiser les technologies</b> autour de la gestion de l'eau et des rejets atmosphériques</li> <li>• <b>Inclure les entreprises du PIPA</b> dans la phase travaux</li> <li>• <b>Profiter de l'arrivée de Safran pour réfléchir à monter une cantine partagée</b></li> </ul>	
	<b>LES CONDITIONS DE REUSSITE</b>	<b>LES POINTS D'ATTENTION</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Montrer une volonté réelle d'impliquer les entreprises du PIPA</b>, en phase travaux et en phase d'exploitation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Des secrets technologiques</b> qui peuvent empêcher certaines synergies ?</li> </ul>

<b>GROUPE 5</b>	<b>NOS IDEES</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Monter des partenariats locaux avec les entreprises du parc</b> pour respecter les délais et la politique RSE</li> <li>• <b>Recruter des jeunes localement</b>, notamment via la future Académie aéronautique et spatiale d'Ambérieu</li> <li>• <b>Anticiper les normes</b></li> <li>• <b>Anticiper la juxtaposition du chantier avec celui des EPR2</b></li> </ul>	
	<b>LES CONDITIONS DE REUSSITE</b>	<b>LES POINTS D'ATTENTION</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Aider les entreprises locales à répondre aux appels d'offres</b> liés au projet</li> <li>• <b>Donner du sens à l'intégration de Safran</b> dans le PIPA</li> <li>• <b>Partager les informations sur l'avancement du projet</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ne pas générer de fuites de compétences</b> pour les entreprises du Parc</li> <li>• <b>Veiller au bilan carbone</b> du chantier et de l'exploitation</li> </ul>

À l'issue de la restitution collective des échanges menés au sein de chaque groupe, **les participants ont été invités à identifier les idées qui leur semblaient prioritaires** en apposant une gommette sur deux propositions de leur choix. Les trois propositions ayant recueilli le plus de gommettes sont les suivantes :

- **Créer des partenariats locaux avec les entreprises du parc pour la phase chantier et la phase exploitation**
- **Aider les entreprises locales dans les réponses aux appels d'offres relatifs au projet**
- **Avoir des réflexions communes sur les besoins en formation et sur la politique salariale**

## 4. Comment continuer de s'informer et de participer à la concertation ?

**Animation – Anouk Briguet**

Merci à toutes et tous pour votre participation et pour les échanges constructifs que nous avons pu avoir tous ensemble. On voulait finir la réunion en vous présentant les modalités d'information et de participation liées à cette concertation préalable.



Elle se tient jusqu'au 17 juillet et il y a plein d'occasions pour pouvoir venir apporter votre contribution, votre avis :

- Il y a une plateforme numérique : [4usafran.platformecitoyenne.fr](https://4usafran.platformecitoyenne.fr). Vous avez un QR code que vous pouvez scanner facilement, qui vous permet de découvrir le projet, d'accéder au dossier de concertation, à la synthèse du dossier, documents que vous pouvez aussi retrouver sur vos tables. Cette plateforme vous permet également de déposer un avis libre, de poser une question à laquelle le maître d'ouvrage vous répondra, de déposer un cahier d'acteurs et puis d'accéder à tous les rendez-vous de la concertation et puis aussi aux inscriptions. C'est vraiment un outil essentiel et très important.
- Si vous souhaitez aussi, vous pouvez vous rendre physiquement dans les mairies d'accueil de la concertation : à Saint-Vulbas, Blyes, Loyettes, Lagnieu, Saint-Maurice-de-Gourdans. Ces mairies disposent d'un espace dédié pour la concertation. Il y a à nouveau le dossier de concertation, la synthèse du dossier, et le registre papier sur lequel vous pouvez déposer un avis.
- Enfin, on a des rendez-vous tout au long de cette concertation.
  - Il y aura un second atelier le 25 juin, de 18h30 à 20h30. Celui-là est ouvert à toutes et tous, donc on vous invite à vous inscrire ce soir ou sur la plateforme, et à partager cet atelier à votre entourage. Lors de cet atelier, on va parler des enjeux, dont les enjeux environnementaux, mais aussi l'emploi, la formation, le chantier. On verra aussi comment la concertation sera poursuivie dans la suite du développement du projet. On pourra vous écouter sur ces thématiques.
  - Et nous clôturerons la concertation le 9 juillet par une réunion publique qui présentera les enseignements retenus de cette concertation par Safran, et la suite donnée au projet.
  - Enfin, nous organisons quatre rencontres de proximité. L'objectif, c'est d'aller vers le public, dans l'espace public. Vous avez accès à ces dates sur la plateforme :
    - A la boulangerie de Saint-Vulbas, le 15 juin, de 11h30 à 13h30
    - Sur le parvis de la gare de Meximieux, le 15 juin, de 16h30 à 18h30
    - Sur le parvis de la gare d'Ambérieu, le 2 juillet, de 16h30 à 18h30
    - Au marché de Lagnieu, le 3 juillet, de 9h30 à 11h30

Et si vous voulez ce soir mettre un avis, c'est possible, il y a des feuilles à disposition sur la table et une urne pour les déposer. Voilà, donc vous pouvez dès maintenant poser un avis, une contribution sur le projet. Vous savez tout. Vous avez jusqu'au 17 juillet pour participer !

Je vais maintenant laisser la parole aux garants de la Commission Nationale du Débat Public pour le mot de la fin.

## 5. Conclusion

**Conclusion des garants de la Commission Nationale du Débat Public – Jean-Michel Thornary (CNDP)**

Je voulais vous remercier et vous féliciter. Ça fait plusieurs fois qu'on participe à des procédures de concertation, et des réunions aussi fructueuses que celles-là n'arrivent pas souvent. Je ne sais pas si vous étiez venus pour travailler, et si ça a été une surprise, mais vous l'avez fait avec enthousiasme. Le résultat de vos réflexions est extrêmement intéressant. J'espère que les explications que vous ont données les équipes de Safran ont également été profitables pour vous, que ce que vous avez produit servira à Safran. Nous, garants, on intégrera tout ce qui s'est dit, et aussi que ces réunions ont été productives. Ce n'est pas toujours le cas. Il y a des procédures de concertation qui sont très conflictuelles et où on n'arrive pas à avoir des échanges constructifs d'arguments. L'objectif, c'est que même si c'est conflictuel, il y ait des questions qui soient posées, des réponses qui soient apportées, et des arguments qui soient échangés, pour que le projet soit enrichi s'il persévère. J'ai l'impression que des réunions comme celle-ci permettent de les enrichir et de faire évoluer certaines choses dans les relations que vous allez créer quand l'entreprise sera là. Je fais le vœu que vous continuiez à être aussi enthousiastes sur l'arrivée de nouveaux collègues dans un environnement que vous partagez.

### **Conclusion de Yann Delerce (SMPIPA)**

Merci à tous pour votre participation. Vous avez évoqué plein de sujets qu'on travaille aujourd'hui et bien sûr, le SMPIPA reste à votre disposition pour continuer à travailler tous ensemble et faire en sorte que le parc puisse continuer de vivre et de se développer.

### **Conclusion du maître d'ouvrage – David Ternisien (Safran)**

Je vais essayer d'être bref. Merci beaucoup à toutes et tous d'avoir joué le jeu. C'est fantastique de voir cette dynamique, cette vivacité, cette émulsion positive de chacun d'entre vous, et c'est très encourageant pour nous et motivant de vous rejoindre. On espère que ce projet va effectivement pouvoir être lancé sur le PIPA. On fait tout pour. Maintenant, il y a encore un certain nombre d'étapes à franchir, de sujets et de risques à lever, comme j'ai pu le partager avec chacun d'entre vous.

J'ai une dernière petite demande : vous avez des gommettes à disposition. Si vous pouviez chacun d'entre vous en prendre une ou deux et les coller à côté des propositions qui vous tiennent le plus à cœur, pour que nous puissions aussi les prioriser et les prendre en compte dans notre projet. Merci pour l'ensemble des sujets qui ont été levés. Effectivement, cela correspond notamment à l'étude de contexte réalisée. On sait que les principaux enjeux sont ceux que vous nous avez relatés et sur lesquels on a une vraie volonté de travailler en intelligence. On souhaite continuer à faire profiter le PIPA de cette dynamique et s'inscrire dans les sujets de formation, de mobilité, d'attractivité. Et enfin, l'objectif c'est aussi de faire profiter le PIPA de l'image de Safran pour faire rayonner encore un petit peu plus ce territoire. Merci à tous.